

On a retrouvé quelques-unes de ces publications curieuses et fort rares où « Maistre Alcofribas, architriclin de Pantagruel et professeur en astrologie », se moque de l'Astrologie, cette science pleine de vanité, dit-il, et conseille de « s'en tenir à la volonté de Jésus-Christ ».

Les Almanachs lyonnais, dont l'origine est bien antérieure à l'invention de l'imprimerie ¹, et qui furent publiés assez régulièrement depuis 1489 ², ne finirent point avec Rabelais, ou plutôt avec son départ de Lyon; leur publication se poursuivit avec une régularité intermittente jusqu'au début du XVIII^e siècle, époque où ils devinrent annuels ³.

Le *Livre de l'Estat mutation des temps*, publié chez Rouillé en 1550, et que l'on attribue au chanoine Roussat, porte, à la page 162, une troublante prédiction de la Révolution Française : « Merueilleuse conjonction, y est-il dit, que les astrologues disent estre a venir enuiron les ans de N.-S. mil sept cent octante et neuf avec dix reuolutions saturnales : et oultre enuiron vingt cinq ans apres sera la quatriesme et derniere station de l'altitudinaire firamment ; toutes ces choses calculees que, si le monde iusqu'a ce et tel tems dure, de tres grandes merueilleuses et espouuantables mutations et alterations seront en cestuy monde, mesment quant aux sectes et loyx ».

Passons, les imprimeurs n'y furent pour rien !

C'est le temps de Rabelais, disais-je, celui de Louise Labé, cette belle cordière dont les poésies jolies eurent les honneurs de luxueuses réimpressions ; de son aimable commensal Maurice Scève, auteur de délicieuses pages ; de Barthélemy Aneau, principal de ce Collège de la Trinité qui devait tant occuper plus tard les ateliers de la rue Mercière ; de Nicolas de Lange, de Claude de Bellièvre, de Symphorien Champier, premier médecin du duc de Lorraine, et « dont l'érudition est inférieure à la bonne opinion qu'il en a », de Pierre Bullioud, « dont les dîners, en sa maison de la rue du

1. Calendrier de l'Église de Lyon au moyen âge, en tête d'un Missel de 1401 (Cf. SACHET, dans *Bull. de la Diana*, 1895, VIII, 2).

2. *Lunarium ou Almanach lunaire de Bernard de Granollachs*, de Barcelone ; Lyon, Janot Carcain, 1488 f

3. Voir p. 95.